



Un phytosociologue hors du commun

Jean-Marie Royer

► To cite this version:

Jean-Marie Royer. Un phytosociologue hors du commun. Revue forestière française, 2006, 58 (2), pp.100-103. <10.4267/2042/5806>. <hal-03449297>

HAL Id: hal-03449297

<https://hal.science/hal-03449297v1>

Submitted on 25 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

UN PHYTOSOCIOLOGUE HORS DU COMMUN

JEAN-MARIE ROYER

C'est en 1969 que Jean-Claude Rameau débute sa carrière de chercheur, d'abord à Dijon avec F. Bugnon, puis très vite et surtout avec M. Bidault qui crée en 1970 à Besançon un Laboratoire de Taxonomie expérimentale et de Phytosociologie. Il soutient en 1970 un DEA sur les pelouses et ourlets de l'Oxfordien haut-marnais ; il est l'un des premiers en France à décrire une association d'éboulis de plaine (*Sileno glareosae-Iberidetum durandii*) et une association d'ourlet forestier (*Geranio sanguinei-Coronilletum coronatae*), ce dernier jusqu'alors inclus dans le complexe des pré-bois. Il rédige en 1972 avec J.-M. Royer une des premières clés françaises de détermination des groupements végétaux : "*Clé de détermination de groupements végétaux présents sur les terrains calcaires jurassiques du S-E du Bassin parisien et de la Bourgogne*".

De 1971 à 1988, Jean-Claude Rameau publie de nombreux travaux de phytosociologie, soit seul, soit avec F. Bugnon, A. Schmitt, J. Timbal, J. Estrade ou J.-M. Royer. Il décrit alors de nombreuses associations végétales, souvent inédites, sur un territoire assez vaste allant de la Bourgogne (Côte-d'Or, Yonne) au sud de la Champagne (Aube, Haute-Marne) et de la Lorraine (Vosges, Meurthe-et-Moselle). Dès cette époque, il n'arrête pas son regard à la seule végétation, mais prend toujours en compte l'ensemble des facteurs et particulièrement ceux du sol dans l'analyse des milieux. Ses premières études sont orientées vers les végétations des milieux ouverts, pelouses calcicoles, éboulis, ourlets préforestiers, un peu plus tard, moliniaies et marais tufeux. Mais son intérêt s'oriente rapidement vers les milieux forestiers du Nord-Est de la France, alors mal connus d'un point de vue phytosociologique : forêts de ravins (1971), forêts de fonds de combe (*Aconito vulpariae-Quercetum pedunculatae*, 1974, 1979), forêts calcicoles variées (1974), forêts acidiphiles (1975), forêts mésotrophes (1975, 1978), forêts alluviales de la plaine de Saône, du Morvan et des Vosges (1984), hêtraies mésoneutrophiles et acidiclinales (1988), forêts acidiclinales vosgiennes (1988).

Sa thèse de troisième cycle, soutenue en 1973 à Besançon, publiée en 1974, "*Étude phytosociologique des groupements forestiers des calcaires jurassiques du Sud-Est du Bassin parisien et de Bourgogne*", est très remarquée. En effet, Jean-Claude Rameau, encouragé par M. Guinochet et M. Bidault, est alors l'un des premiers en France à utiliser la méthode d'analyse factorielle des correspondances pour trier et classer ses relevés phytosociologiques. Outre la description détaillée des associations forestières en liaison avec le sol, le climat et les facteurs humains (huit associations et dix sous-associations, en grande partie nouvelles), il définit également les principales successions dynamiques du secteur étudié. Une communication présentée au colloque de Rinteln, chez R. Tüxen, traitant des "*liens syndynamiques des associations xérophiles, calcicoles de Bourgogne et de Lorraine méridionale*", est parmi les premières à exposer l'intérêt de l'analyse factorielle des correspondances en phytosociologie ; elle suscite alors un grand intérêt.

À partir de 1973, Jean-Claude Rameau participe et présente des communications à de nombreux colloques, ce qui lui permet d'entrer en contact avec les phytosociologues européens les plus connus, notamment J.-M. Géhu, R. Tüxen, E. Oberdorfer, J. Moravec, F. Pedrotti, S. Rivas-Martinez, J.B. Falinski : Rinteln (Allemagne, 1973), Lille et Bailleul (forêts acidiphiles, ourlets, etc), Strasbourg (forêts inondables), Prague (1981, chorologie et phytosociologie). Sa communication "*Intérêt chorologique de quelques groupements forestiers du Morvan*", présentée à Prague en 1981, est

une première synthèse à grande échelle sur les forêts de la moitié Nord de la France, le Morvan se situant à la limite des domaines atlantique et méditerranéen. À l'occasion du colloque consacré aux ourlets forestiers, il publie avec B. de Foucault et J.-M. Royer une synthèse européenne sur la classe des *Trifolio-Geranieetea* (1983).

En parallèle aux études phytosociologiques proprement dites, Jean-Claude Rameau s'intéresse bientôt à la cartographie de la végétation et participe activement à partir de 1980, avec F. Bugnon, M. Bournérias, J.-L. Richard et d'autres botanistes, à l'élaboration des cartes du CNRS au 1/200 000^e du Nord-Est de la France, toutes publiées entre 1985 et 1991 : Dijon, Autun, Troyes, Vesoul, Besançon. Il affine alors ses connaissances relatives aux séries dynamiques et complète ainsi ses connaissances du terrain. La notice détaillée des deux feuilles bourguignonnes (1986) expose les conceptions de F. Bugnon, qu'il partage en grande partie à cette époque.

Il organise, en 1985 à l'ENGREF de Nancy, un colloque sur la végétation forestière de l'Europe (Phytosociologie et foresterie), publié dans la série des Colloques phytosociologiques (tome XIV, publié en 1987). Cet ouvrage de 813 pages réunit 43 communications. Jean-Claude Rameau propose pour la première fois d'élever le *Cephalanthero-Fagion* au rang d'alliance autonome, distincte du *Fagion sylvaticae*. Mais surtout il expose de façon claire et synthétique les caractères et les problèmes spécifiques de la phytosociologie forestière ainsi que ses relations avec la typologie forestière, alors en plein essor. Cette note constitue en quelque sorte une introduction à sa thèse d'État.

Cette dernière porte sur "*la contribution phytoécologique et dynamique à l'étude des écosystèmes forestiers ; applications aux forêts du Nord-Est de la France*". Elle est soutenue en 1987 à Besançon et marque nettement une réorientation personnelle vers la dynamique forestière. Si la phytosociologie sigmatiste est à l'origine de sa démarche, cette dernière est essentiellement consacrée à la dynamique de la végétation : évolution cyclique de la forêt, dynamique linéaire, concept de climax et essaims climaciques, sylvigénèse, phylogénèse forestière. En conclusion de son ouvrage, Jean-Claude Rameau fait ressortir l'importance de l'intégration des facteurs écologiques à l'étude de la végétation, la nécessité de la prise en compte de la dynamique de la végétation et propose des aménagements méthodologiques pour une phytosociologie sigmatiste plus ouverte à l'écologie et à la dynamique. Il reprend ces conceptions dans deux communications présentées lors du colloque de Bailleul, consacré à l'histoire des forêts (1991). Il n'abandonnera jamais cette voie et publiera de nombreux articles sur ce sujet. Il a également encadré plusieurs doctorants, aussi bien en France qu'à l'étranger, qui ont travaillé sur ce thème : dynamique de la végétation dans les Alpes du Sud (S. Darracq, 1992), dynamique de la végétation ligneuse secondaire dans le domaine de la forêt atlantique brésilienne (M. de Queiroz, 1994), dynamique d'une peste végétale à La Réunion, *Ligustrum robustum* (C. Laverne, 2000), dynamique de la végétation dans un contexte de déprise pastorale (D. Marage, 2004), etc.

À partir de 1994, il se réoriente vers la phytosociologie classique et réalise plusieurs synthèses très importantes, notamment pour le ministère de l'Agriculture, où il développe ses soucis constants de vulgarisation. La première, "*Typologie phytosociologique des habitats forestiers et associés (types simplement représentatifs ou remarquables sur le plan patrimonial)*", est une synthèse de grande envergure sur la quasi-totalité des forêts françaises (en dehors des forêts méditerranéennes), tout à fait inédite et sans équivalent dans notre pays. Le tome 1 est consacré à des généralités, le tome 2 aux complexes riverains, les tomes 3-1 et 3-2 aux complexes caducifoliés, mélangés et mixtes, le tome 4 aux complexes des forêts résineuses montagnardes et subalpines. Pour chaque type de végétation (forêts riveraines, chênaies thermophiles, forêts collinéennes acidiphiles, etc.), les caractères généraux sont définis, de même que le cortège floristique et les différentes associations individualisées. La liaison avec Corine biotopes est largement discutée et établie. Chaque association fait l'objet d'une fiche détaillée d'une page où figurent

les espèces caractéristiques et différentielles, les données écologiques, la distribution géographique, la classification Corine biotopes, la classification phytosociologique, etc. Les associations anciennes sont souvent remaniées et de nouvelles associations proposées. De même, il est proposé pour la première fois de séparer les chênaies pédonculées édaphiques du *Carpinion* et de les regrouper dans un *Fraxino excelsioris-Quercion roboris* Rameau 1994 prov. D'autres réaménagements phytosociologiques sont proposés, comme l'élévation du *Polysticho setiferi-Fraxinion* au rang d'alliance. L'ouvrage ne se limite pas aux forêts, mais traite également de certaines végétations associées : saulaies arbustives, mégaphorbiaies, végétations ripicoles herbacées pionnières, végétation pionnière des chablis et coupes forestières, ourlets forestiers hygroclines à hygrophiles, nitroclines à nitrophiles, landes artico-alpines.

La seconde synthèse, "*Réflexions syntaxonomiques et synsystématiques au sein des complexes sylvatiques français*" (1997), complète la précédente. Il s'agit essentiellement d'une revue de la totalité des associations végétales françaises, y compris méditerranéennes : associations forestières, associations de fruticées et landes associées à la dynamique forestière, ainsi que des végétations associées : chablis et coupes, ourlets, mégaphorbiaies. Les caractères généraux sont définis pour chaque type de végétation : essences structurantes, extension géographique, types de sols, caractères de la flore, végétation associée, etc. Les associations sont simplement listées, avec en complément quelques indications géographiques, écologiques et quelques espèces caractéristiques et différentielles. Des associations nouvelles, complétant celles de 1994, sont proposées. Parmi les nouveautés, il est proposé de scinder le *Carpinion* en deux entités : *Quercio-Fagion* pour les forêts climatiques souvent dominées par le Hêtre, *Carpinion* pour les chênaies-charmaies en taillis ou taillis-sous-futaie. D'autre part, il est créé un *Hyperico montani-Quercenion robori-petraeae* pour les forêts supraméditerranéennes acidiphiles et un *Sorbo ariae-Quercenion pubescentis* pour les chênaies pubescentes appauvries atlantiques et continentales. Les synthèses relatives aux *Rhamno-Prunetea* (manteaux, fruticées et haies), *Epilobietea angustifolii* (chablis et coupes forestières), *Trifolio-Geranietea* (ourlets basiphiles), *Melampyro-Holcetea* (ourlets acidiphiles), *Galio-Urticetea* (ourlets hygroclines à hygrophiles, nitroclines à nitrophiles) sont novatrices pour notre pays.

Entre 1998 et 2001, Jean-Claude Rameau participe activement à la rédaction du Prodre des végétations de France, ouvrage très attendu, enfin publié en 2004. Le traitement de la végétation forestière suit les conceptions développées dans les synthèses de 1994 et de 1997 dont les nouveautés sont reprises : *Fraxino excelsioris-Quercion roboris*, *Polysticho setiferi-Fraxinion*, *Sorbo ariae-Quercenion pubescentis*, *Hyperico montani-Quercenion robori-petraeae*, *Cephalanthero rubrae-Fagion sylvaticae*. Il propose une nouvelle sous-alliance : *Ilici aquifolii-Quercenion petraeae* pour les forêts méso-atlantiques acidiphiles. Par contre, le *Quercio-Fagion* est abandonné au profit du seul *Carpinion*. Le traitement des classes d'ourlets, chablis et coupes, mégaphorbiaies, manteaux et fruticées, suit également en grande partie les conceptions développées en 1994 et en 1997.

En conclusion, Jean-Claude Rameau apparaît comme l'un des phytosociologues français majeurs du dernier tiers du vingtième siècle. Trois étapes principales marquent sa carrière phytosociologique :

- Entre 1970 et 1985, une étape descriptive de la végétation, avec de nombreuses études détaillées d'associations végétales, surtout forestières, souvent nouvelles, du Nord-Est de la France. L'accent est toujours mis sur les liaisons avec le sol, la géologie, la topographie, le climat, les activités humaines.

- Dès 1980, et surtout à partir de 1985, une orientation de plus en plus nette vers la dynamique forestière. Dans un premier temps, il participe à la réalisation de 5 cartes de la végéta-

tion au 1/200 000^e du Nord-Est. Puis, sa thèse est entièrement consacrée à ce thème. Il continuera ultérieurement à s'y consacrer notamment avec l'encadrement de plusieurs doctorants.

— À partir de 1994, une étape synthétique avec la réalisation de deux ouvrages fondamentaux, malheureusement non publiés, sur l'ensemble des associations végétales forestières françaises et de leurs milieux associés. Ces travaux trouvent leur prolongement dans le *Prodrome des végétations de France*, récemment paru et dans de nombreux ouvrages consacrés à Natura 2000.

Jean-Marie ROYER
42bis, rue Mareschal
F-52000 CHAUMONT
(jeanmar.royer@wanadoo.fr)

Photo Collection ÉQUIPE ÉCOLOGIE FORESTIÈRE - ENGREF - NANCY

